

croissements. Nous fondons Notre espoir sur votre zèle éprouvé, sur votre activité bien connue et aussi sur les habitudes et le caractère religieux de la nation brésilienne.

Toutefois, il y a des devoirs si importants pour le progrès de la religion catholique, qu'il ne suffit pas de les signaler une fois : ils demandent à être rappelés et recommandés très souvent. Tel est le soin des Séminaires, à l'état desquels la fortune de l'Eglise est intimement liée.

Pour y ramener la discipline, il faut avoir à cœur d'établir partout les réformes déjà mises en vigueur par quelques évêques. Ainsi, que les aspirants au sacerdoce suivent un règlement et des cours spéciaux dans des maisons à eux réservées et portant le nom de "Séminaires". Quant aux établissements des jeunes gens destinés à la vie du monde, ils pourraient s'appeler pensionnats ou collèges épiscopaux. L'expérience quotidienne, en effet, démontre que les Séminaires mixtes répondent peu à l'idéal et à la sagesse de l'Eglise. Cette vie commune avec les laïques est la cause ordinaire pour laquelle les clercs abandonnent leur vocation. Il convient de les habituer à porter dès l'enfance le joug du Seigneur, à vaquer souvent à la prière, à remplir les fonctions pieuses, à s'initier à la vie sacerdotale. Dès lors, il importe de leur faire éviter les écueils, de les séparer des séculiers, de les élever enfin suivant les règles si salutaires de saint Charles Borromée, comme cela se pratique dans les principaux Séminaires de l'Europe.

Pour éviter aux jeunes vocations les dangers du mauvais exemple, les directeurs devront passer les vacances à la campagne avec leurs élèves et ne leur point permettre de se rendre dans leurs familles. En effet, beaucoup d'exemples pernicieux sont réservés à leur imprévoyance, surtout dans les fermes où existent des agglomérations d'ouvriers. Là, ces jeunes gens dont les passions fermentent sont détournés de leur pieuse entreprise, ou bien ils perdent aux yeux du peuple le prestige dû à leur futur caractère.

Ces réformes, heureusement entreprises par plusieurs évêques, Nous vous les recommandons vivement, et Nous vous engageons à vous concerter pour établir d'un commun accord des mesures propres à sauvegarder davantage à l'avenir les vocations ecclésiastiques.

Ce n'est pas avec moins d'instance que Nous vous renouvelons le conseil de travailler avec autant de zèle que de prudence à la rédaction et à la diffusion de journaux catholiques, Car, à notre époque, le peuple ne se forme guère d'opinions et ne règle guère sa vie que d'après la lecture quotidienne des journaux. Et c'est vraiment pénible de voir les bons négliger les armes qui, maniées par les impies avec un charme trompeur, préparent la ruine déplorable de la foi et des mœurs. Il faut donc que les styles s'aiguisent, que la verve littéraire se déploie pour que le mensonge cède le pas à la vérité et que la voix de la droite raison et de la justice se fasse peu à peu accepter des esprits prévenus.

A ces avantages de la presse religieuse, il faut joindre ceux qui résultent de l'accès des catholiques aux charges publiques et

de leur ac
non moïn
les écrits,
voyer que
tère sac
quelque s
sonne les

Mais
ment ces
manifeste
prit de pa
sacrés que
aux intér
nicioux : l

Et cor
le parti de

Il ne y
le peuple e
fait donc
soupon d'
et ne jama

Il Nou
mander les
pays. Plu
que votre b
projets ne f
ment au pa
vos Chapit
truction de
la charité d
faire conce
blesse d'âm
largesses, s
ses faveurs.
lettre rapp
dotation des
vions rien à
la religion d
l'indigne.

Nous vo
lité des fils d
besoins de le
ges, de leurs
mais votre p
des exemples
Combien de t
tères ils ont
piété et de le

Or, il y a
se. Le plus u
une caisse qu
cueillie par d
ordres et la d